

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 83 (1932)  
**Heft:** 1  
  
**Rubrik:** Chronique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

diminué de 2 % (57 %), celle des gros augmentait d'autant (13 %). Le rapport ne manque pas de le noter : cette répartition est loin d'être idéale. Tandis que les « moyens » sont surabondants, il y a forte pénurie de « gros ». L'administration en cause ne manquera pas de tirer les conséquences pratiques qui découlent de cette constatation.

L'accroissement courant a varié, dans six séries, entre 10 et 15 m<sup>3</sup> par ha et par an. C'est là un beau résultat.

Dans la septième et dernière série (IV), l'accroissement courant est tombé à 7 m<sup>3</sup>, ce qu'explique en partie la moindre qualité des sols en question. Toutefois, la cause de cette chute est encore d'autre nature : c'est une des conséquences des dégâts causés par le némate de l'épicéa (*Nematus abietum*), cet hyménoptère dont tant de plantations d'épicéa ont eu à souffrir gravement, en Suisse allemande, depuis de nombreuses années. Et sans doute faut-il ajouter, à ces deux causes d'abaissement de la production, une troisième encore : l'influence, dans ces sols séchards et très perméables, de quelques périodes de sécheresse.

La possibilité, de 10.765 m<sup>3</sup> en 1921 (5,35 par ha), a pu être fixée en 1928/29 à 11.550 m<sup>3</sup>, soit à 5,75 m<sup>3</sup> par ha de sol productif boisé.

Il est intéressant de noter combien forte a été, pendant l'exercice 1930, la part des *bois de service* exploités : 60 %. On y a fait rentrer, il est vrai, tous bois de râperie qui, auparavant, étaient attribués aux bois de feu. Voilà une innovation opportune et logique.

Pour conclure, nous reproduirons intégralement ce passage final du rapport de gestion : « La méthode du contrôle, appliquée dans ces forêts depuis 1921, a donné des résultats satisfaisants. A chacune des revisions subséquentes, ils iront s'améliorant encore. Car les fluctuations de l'accroissement qu'elle permettra de fixer, dans chaque division, fourniront des données toujours plus sûres quant au traitement des peuplements; elles donneront les indications voulues sur l'assiette la plus judicieuse des coupes. »

H. Badoux.

---

## CHRONIQUE.

---

### Confédération.

**Ecole forestière de Zurich.** Au commencement du semestre d'hiver 1931/32, le nombre des étudiants à la division forestière de l'Ecole polytechnique était le suivant :

1<sup>er</sup> cours : 7 étudiants

3<sup>me</sup> cours : 9 étudiants

2<sup>me</sup> » 8 »

4<sup>me</sup> » 4 »

Ces 28 étudiants (1930 : 30; 1929 : 34; 1928 : 28; 1927 : 30) se répartissent comme suit entre les pays et cantons d'origine :

France 1, Norwège 1, Pologne 1, Berne 7, Grisons 6, Zurich 3,

Lucerne et Thurgovie chacun 2, Appenzell, Fribourg, St-Gall, Valais et Vaud, chacun 1.

Un étudiant est en congé pour raison de service militaire.

Ont quitté l'Ecole, en 1931 : 11 étudiants, dont 7 ont reçu le diplôme d'ingénieur forestier. Des 4 autres, un est parti pour raison de maladie et 3 à cause de non-réussite aux examens préliminaires de diplôme.

— *M. le professeur Schädelin reçoit le bonnet de docteur.* A l'occasion des fêtes du 100<sup>me</sup> anniversaire de la création de l'Ecole forestière de Giessen, en Hesse, le titre de docteur *honoris causa* a été décerné à M. Schädelin, professeur à notre Ecole. Toutes nos félicitations à cet aimable collègue !

**Ecole forestière.** *La Société des étudiants forestiers* a eu, en décembre, sa fête coutumière de Noël et n'a pas manqué d'illuminer le traditionnel arbre. Elle a célébré, à cette occasion, le 70<sup>me</sup> anniversaire de sa fondation et aussi le 70<sup>me</sup> anniversaire de la naissance de M. le Dr Ph. Flury. Ce dernier a reçu le titre de membre d'honneur et plusieurs orateurs ont relevé les mérites éclatants qu'il a acquis durant son activité de 43 ans à la Station de recherches forestières, à laquelle il appartient dès sa création. L'association des anciens sociétaires (*Altherrenverband*) lui a témoigné aussi sa reconnaissance par la remise d'un objet d'art.

Puis ce furent des chants, des productions, le tirage d'une tombola et la lecture des joyeuses facéties d'une « Bierzeitung », illustrées de façon très remarquable par l'étudiant K. R.

Nombreux étaient accourus des professeurs, des anciens sociétaires et amis de M. Flury.

Les membres actuels de la Société des étudiants forestiers ont à lutter depuis quelques années avec de réelles difficultés provenant surtout du nombre si faible des étudiants à notre Ecole. Ils ont de la peine à trouver un local de réunion convenable et le recrutement laisse à désirer — il faut déplorer le fait que trop de Suisses romands ne semblent pas comprendre qu'il est de leur devoir aussi de supporter les charges d'une telle association. Quoiqu'il en soit, les dix membres actuels ont fait preuve de courage en instituant cette manifestation et réussi à l'organiser de façon parfaite, ce dont leurs aînés leur sont vivement reconnaissants. Au demeurant, l'association de ces derniers a décidé de venir en aide à ces cadets, de façon plus effective que jusqu'ici. Ce ne serait que justice.

H. B.

### Cantons.

**Vaud.** La mise de bois collective du 7 décembre dernier, à Moudon, a clôturé notre campagne de vente d'automne.

Depuis le 1<sup>er</sup> août 1931, l'« Association forestière vaudoise » a

organisé 18 ventes comprenant 32.340 m<sup>3</sup> de bois de service de résineux. Les lots mis en vente ont été préalablement examinés et taxés.

Ces taxes tenaient compte de la baisse des produits manufacturés. Elles étaient de 3 à 8 fr. par m<sup>3</sup> inférieures à celles de l'an dernier.

A ce jour, 26.364 m<sup>3</sup> ont trouvé preneur aux prix de taxe ou au-dessus. Les 5976 m<sup>3</sup> invendus proviennent de forêts irrégulièrement réparties dans le canton. Tandis que les régions de Nyon, des Alpes, du Jorat, de la Broye et du Gros de Vaud ont presque tout vendu, il reste 2570 m<sup>3</sup> à vendre à Morges, 1220 m<sup>3</sup> à Orbe et 912 m<sup>3</sup> à Grandson.

Le secrétariat de l'association va maintenant s'efforcer de placer les lots invendus. Il peut y parvenir — car toutes les scieries n'ont pas encore couvert leurs besoins immédiats — mais à la condition expresse que tous les membres adoptent la même ligne de conduite, soit la suivante :

- 1<sup>o</sup> Les propriétaires qui, cet automne, ont pu placer tout ou partie de leur production, ne devraient pas remettre des bois sur le marché avant que les moins favorisés aient placé leurs lots invendus.
- 2<sup>o</sup> Pour en garder la maîtrise, l'exploitation des lots invendus ne devrait en aucun cas commencer avant la conclusion de la vente.
- 3<sup>o</sup> Les ventes ne devront se conclure que sur la base des prix de taxe.

Rappelons ici que ces taxes sont équitables et tiennent compte de la baisse des produits manufacturés.

La campagne de vente du printemps commencera en février. Nous ne pouvons encore en escompter les résultats; ils dépendront essentiellement des mesures prises par les autorités fédérales, pour protéger les bois suisses contre les importations massives et à vil prix de l'étranger.

La conclusion d'un contrat collectif pour la livraison de *bois de râperie* n'est pas encore possible. Jusqu'à plus ample informé, nous déconseillons l'exploitation de cet assortiment.

A la condition que le volume de l'offre ne dépasse pas la moyenne, les *grumes de feuillus* — hêtre, chêne et frêne notamment — pourront conserver les cours de l'année dernière.

Les contrats collectifs pour la livraison de *traverses* ne sont pas conclus, car les CFF n'ont pas encore adjugé les fournitures prévues.

Les *poteaux* se traitent couramment au prix de 35 fr. le m<sup>3</sup> rendu sur chantier d'usine. Nous déconseillons vivement de traiter au-dessous de ce prix.

Ne perdons pas courage; après les temps de crise reviennent les périodes de prospérité. Comparée à celle de la Suisse allemande,

des régions frontières notamment, notre situation n'est pas encore désastreuse.

(Extrait d'une circulaire du Directeur de l'Association forestière vaudoise aux membres de celle-ci, du 14 décembre.)

**Fribourg.** *Une vente peu ordinaire (bois du pin Weymouth).* Dans son très intéressant exposé sur « Le pin Weymouth en Suisse », paru en 1929 dans le Tome XV des *Annales de la Station fédérale de recherches forestières*, M. le professeur *Badoux* avait signalé la présence, dans la forêt domaniale de *Bouleyres*, de 1743 pins Weymouth, cubant alors 2315 m<sup>3</sup>, répartis par bouquets ou pieds isolés.

La présence de la rouille vésiculaire, la nécessité de donner de la lumière aux plus beaux sujets et quelques chablis provenant de chutes de neige avaient déterminé, en hiver 1930—1931, l'abatage de 183 tiges donnant un volume de 129 m<sup>3</sup>, soit 0,70 m<sup>3</sup> par tige.

Les bois furent vendus en bloc à une maison spéciale de Zurich qui les paya 48 fr. le m<sup>3</sup>, rendus sur wagon.

Outre que ce bois avait donné un rendement de 15 fr. par m<sup>3</sup> supérieur à celui qui aurait été obtenu pour de l'épicéa de mêmes dimensions, ce qui est intéressant et peu ordinaire dans cette vente, c'est que l'expédition en a été faite en une seule fois, par train complet de dix wagons !

*A. Remy.*

### **Etranger.**

**Danemark.** *Décès de M. le professeur A. Oppermann.* C'est avec grand chagrin que nous avons appris le décès de M. le professeur *A. Oppermann*, directeur de la Station de recherches forestières de Springforbi, non loin de Copenhague.

Le défunt, qui avait atteint un âge avancé, s'est signalé par de belles recherches — son nom était une des vedettes du monde forestier — en particulier sur l'influence de la provenance des graines et sur les éclaircies. Nombreuses sont ses publications, parues en grande partie dans les « *Annales de la Station danoise de recherches forestières* ».

Et si, aujourd'hui, la sylviculture danoise occupe dans le monde une place considérable, hors de proportion avec la faible étendue des boisés du pays, c'est en bonne partie à M. Oppermann qu'elle le doit.

Le défunt, bibliophile érudit, était un des meilleurs connaisseurs de l'histoire des forêts; nombreux sont les articles de sa plume qui ont contribué à faire connaître l'instructif développement des boisés du Danemark.

Depuis longtemps, M. le professeur Oppermann s'intéressait activement à tout ce qui touche la bibliographie forestière. Pendant ses dernières années, c'était devenu une de ses principales occupations. Aussi bien lui avait-on confié la présidence de la « commission internationale de bibliographie forestière », qui devait apporter quelque ordre dans cette matière intéressante mais compliquée. Au congrès



international de 1929, à Stockholm, il avait été confirmé dans ses fonctions de président. Le défunt n'aura pas eu la satisfaction de voir organisé l'organisme qu'il rêvait de créer pour faire connaître aux sylviculteurs les publications forestières du monde entier. Mais il aura eu le mérite de publier, l'an dernier, en collaboration avec M. V. Grundtvig, le catalogue de toutes les publications forestières du Danemark (jusqu'en 1925), celles-ci étant groupées par auteurs (un volume, gr. in-8°, de 290 p.).

M. Oppermann, un chaud ami de notre pays, est venu souvent en Suisse. Notre Station de recherches a eu encore le plaisir de sa visite en 1930. Mais il nous souvient surtout d'avoir eu la chance de parcourir, en 1929, quelques boisés danois sous la direction de ce distingué sylviculteur. Et nous avons gardé très chaud le souvenir de l'exquise réception que cet homme aimable et vraiment bon avait su réserver à ses hôtes, dans son hospitalière maison de Springforbi.

Tous ceux qui ont eu la chance d'approcher M. Oppermann lui garderont un souvenir reconnaissant et n'oublieront pas les mérites éminents de ce grand travailleur.

A son épouse et à ses filles, cruellement éprouvées par ce départ, nous présentons l'expression de notre respectueuse sympathie.

H. Badoux.



## BIBLIOGRAPHIE.

J. W. Toumey. **Seeding and planting in the practice of forestry.** 1 vol. in-8° de 507 pages, avec 162 illustrations dans le texte. — 2<sup>me</sup> éd. revue et augmentée par C. F. Korstian, professeur. — Ed.: Chapman & Hall, à Londres. 1931. Prix : relié, 25 shellings.

Le « Journal forestier suisse » a, en 1920 déjà, attiré l'attention de ses lecteurs sur le beau livre de M. Toumey, professeur de sylviculture à l'école forestière de Yale, aux Etats-Unis. Aussi pouvons-nous renvoyer à l'analyse publiée alors (p. 117/118) ceux qui désireraient d'amples renseignements à son sujet.

Il traite de tout ce qui concerne les *semis et plantations* en forêt, la tenue de pépinières, la récolte et la conservation des graines. Touchant ces questions-là, le livre de M. Toumey est probablement le plus complet qui existe; dans la présente édition, il est bien au point et abondamment illustré.